

Zeitschrift: Film : revue suisse de cinéma
Herausgeber: Fondation Ciné-Communication
Band: - (2001)
Heft: 19

Rubrik: Télévision

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Absolument cinéma : une belle émission, enfin !



Décor de l'émission «Absolument cinéma»

© Gaël Kerbaol / La 5e

Petite fille de l'émission Cinéma, cinémas qui fit rêver les téléspectateurs cinéphiles d'Antenne 2, Absolument cinéma part à la conquête d'une nouvelle génération. Emballage chic, sujets de fond : tout sauf la sempiternelle promo du réseau hertzien. Entretien avec Anne Andreu, productrice de l'émission.

Propos recueillis par Bertrand Bacqué

Tous les dimanches à 13 h 30 sur La Cinquième, réalisateurs, acteurs, mais aussi chefs opérateurs, écrivains et peintres partent à la rencontre du cinéma qu'ils aiment, qu'il soit d'hier ou d'aujourd'hui. Vingt-six minutes durant, Anne Andreu, accompagnée de Laurence Gavron, nous livre un magazine tout en images décliné selon les rubriques suivantes : « Chassé croisé », « Trafic », « Affaire de plans », « Face à face », etc., proposant autant de clés pour le septième art. Anne Andreu passe brillamment l'oral en répondant à nos dix questions thématiques.

Philosophie/cinéma

« Oh, le sujet difficile que voilà ! La philosophie est une manière de penser le monde, un formidable instrument d'analyse qui s'applique très bien au cinéma, puisqu'elle

est à la fois l'exercice de la pensée et la morale de l'action. Pour en revenir à l'émission, j'ai préparé pour dimanche prochain un sujet sur Shakespeare et le cinéma, et Daniel Mesguich cite cette phrase d'Hamlet : « Le temps est disjoint ». Evidemment, quand on a une base philosophique, on voit bien ce que cela veut dire. Le cinéma, mieux que tout art, permet de se situer dans le temps. Le temps n'est pas linéaire, il est ce qu'on en fait. Mais le cinéma c'est aussi l'image, l'imaginaire, et n'existe que ce que nous avons déjà dans la tête... »

Après des études de philosophie, le travail de journaliste généraliste m'a permis de me confronter au réel. J'aime le travail de terrain, et ne me définis pas du tout comme une critique en salle. J'aime voir les œuvres en train de se faire, partager les émotions et les difficultés des créateurs. Je suis très sensible à la part de l'humain dans l'activité créatrice. »

Cinéma, cinémas/Absolument cinéma

« Cinéma, cinémas est évidemment l'œuvre dont je suis la plus fière. Mais c'est aussi le travail de Michel Boujut et de Claude Ventura. Ça correspond aussi à cette époque où l'on parlait « en direct » aux gens de notre génération. Il y avait un dialogue qui me semblait immédiat. On aimait un certain type de cinéma qui

nous avait formés, avec lequel on avait grandi, et on avait le sentiment de parler à des gens qui avaient la même histoire. Dix ans après, Absolument cinéma est une petite sœur de Cinéma, cinémas, mais en beaucoup plus modeste, avec une orientation d'initiation plus marquée. J'ai moins l'impression de m'adresser à des personnes qui ont mon histoire, qu'à des gens plus jeunes avec lesquels j'aimerais partager ma passion. »

Télévision/cinéma

« Depuis quelques années, le cinéma à la télévision est devenu un peu n'importe quoi : la promo du journal de 20 heures, de pauvres acteurs qui viennent dire quatre phrases à des journalistes qui n'ont même pas vu le film. C'est vraiment le degré zéro de ce qu'on peut faire. A l'époque de Cinéma, cinémas, il y avait un grand choix et chaque chaîne proposait une réflexion sur le cinéma. Les dix années écoulées ont été un complet naufrage. Peut-être notre émission est-elle le signal que quelque chose redémarre, et que nous ne sommes pas les seuls à vouloir retrouver des repères, réfléchir sur les choses. Nombre de portraits de cinéastes et de relectures d'un siècle de cinéma sont en chantier. »

Schweizer Filmarchiv
Cineteca svizzera
Filmoteca svizra

Cinémathèque
suisse



**Du 26 février
au 8 avril 2001**

**Hommage à Madeleine Robinson
New Hollywood II, l'âge de la
contestation, 1966-1980
Gérard Mordillat, le provocateur**

Retrouvez chaque mois dans FILM

- l'actualité des écrans romands
- l'actualité du cinéma en Suisse et dans le monde
- des avis pertinents, des «plumes» de qualité
- un guide complet pour vos sorties au cinéma



Je souscris l'abonnement suivant (adresse de facturation):

- Abonnement 1 an (11 numéros) à Fr. 78.–
- Abonnement à l'essai (3 numéros) à Fr. 10.– (joindre un billet de Fr. 10.– à l'envoi du coupon)
- Abonnement étudiants, apprentis 1 an (11 numéros) à Fr. 60.– (joindre attestation)

Prénom	Nom
Rue	
N° postal, localité	
Téléphone	Date et signature
Entrée en vigueur de l'abonnement	

Je souhaite offrir en cadeau l'abonnement suivant:

- Abonnement de 1 an (11 numéros) à Fr. 78.–
- Abonnement à l'essai (3 numéros) à Fr. 10.– (joindre un billet de Fr. 10.– à l'envoi du coupon)

Prénom	Nom
Rue	
N° postal, localité	
Téléphone	
Entrée en vigueur de l'abonnement	

Retournez le coupon à: **FILM • Service abo • Case postale 271 • 1000 Lausanne 9**

Découvrez **CINE** bulletin

- La revue suisse des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel (bilingue, français-allemand)
- L'actualité de l'économie, de la politique du cinéma et de l'audiovisuel en Suisse



Abonnez-vous à FILM et CINE BULLETIN

- Je m'abonne à **FILM + CINE-BULLETIN pour 1 an** (11 numéros) pour le prix de **Fr. 120.–**
- Je m'abonne à **CINE-BULLETIN** (11 numéros) pour le prix de **55.–**

Prénom	Nom
Rue	
N° postal, localité	
Téléphone	Date et signature
Entrée en vigueur de l'abonnement	

Retournez le coupon à: **FILM • Service abo • Case postale 271 • 1000 Lausanne 9**

*Pays étrangers: tarif ordinaire + frais de port supplémentaires. Validité de l'offre: 31.12.2001

N° du service abonnements: 021 351 26 70 ou 0848 800 802
Coupon de souscription: www.film.ch

FILM

Revue suisse de cinéma
 Mensuel (paraît 11 fois par an)
 www.film.ch
 N° 19 mars 2001

FILM est une revue indépendante éditée par une fondation à but non lucratif.

Rédaction

Case postale 271, 1000 Lausanne 9
 Tél. 021 351 26 70, fax 021 323 59 45
 e-mail: redaction@film.ch
 www.film.ch

Rédactrice en chef

Françoise Deriaz
 Journaliste stagiaire Aurélie Lebreau
 Administration et marketing Nathalie Koch

Comité de rédaction

Vincent Adatte, Laurent Asséo, Bertrand Bacqué, Norbert Creutz, Christophe Gallaz, Frédéric Maire
Ont collaboré à ce numéro Thomas Allenbach, Selim Atakurt, Christophe Billeter, Jean-Luc Borcard, Federico Brinca, Charles-Antoine Courcoux, Sandrine Fillipetti, Alain Freudiger, Stéphane Gobbo, Laurent Guido, Mathieu Loewer, Frédéric Mermoud, Vincent Michel, Michael Sennhauser, Sylvain Vaucher, Rafael Wolf

Traduction

Jean-Luc Gemperlé
Création maquette
 Esterson Lackersteen, Oliver Slappng

Réalisation graphique

Dizain, Jean-Pascal Buri, Eric Sommer, Lausanne
Lithographie Datatype, Lausanne
Correction Textuel, Jean Firmann, Maules

Publicité

O-COM SA, Olivier Cevey
 1, place du Marché, 1260 Nyon
 Tél. 022 994 40 10, fax 022 994 40 15

Rédaction alémanique

Redaktion FILM
 Die Schweizer Kinzeitschrift (Zurich)
 Michael Sennhauser, rédacteur en chef
 Tél. 01 204 17 80, e-mail: redaktion@film.ch

Documentation

Bernadette Meier (directrice), Peter F. Stucki
 Tél. 01 204 17 88

Direction des publications et administration

Kathrin Müller
 Tél. 01 245 84 85, fax 01 245 84 85
 e-mail: verlag@film.ch

Service des abonnements

CP 271, 1000 Lausanne 9
 Tel. 021 351 26 70 ou 0848 800 802
 Prix du numéro: Fr. 8.–
 Abonnement 1 an (11 numéros): Fr. 78.–
 Abonnement spécial «jeunes» (étudiants et apprentis): Fr. 60.–
 Abonnement 1 an FILM et CINE-BULLETIN*: Fr. 120.–
 Etranger: frais de port en sus.
 *CINE-BULLETIN – Revue suisse des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel est une publication bilingue.

Editeur

Fondation Ciné-Communication.
 Conseil de fondation: Christian Gerig (président), Jean Perret, Denis Rabaglia, Matthias Loretan, René Schumacher, Raymond Vouillamoz, Dr Daniel Weber.

Soutiens

Office fédéral de la culture, Loterie romande, SSR-SRG idée suisse, Suissimage, Canton de Zurich, Société suisse des Pour-cent culturel Migros, Fondation culturelle pour l'audiovisuel en Suisse, Fondation vaudoise pour le cinéma, Ville de Lausanne, Conseil de la culture du Canton du Valais

Impression

Zollikofer AG, Fürstenlandstrasse 122, Postfach, 9001 St. Gallen.



© 2001 FILM-ISSN 1424-1897

Les textes et annonces publiés dans ce numéro ne peuvent être reproduits partiellement ou entièrement, retravaillés ou utilisés par des tiers sans accord préalable de l'éditeur. Ces dispositions s'appliquent aussi à tous les systèmes de reproduction et de transmission existants.

Les photographies et illustrations reproduites dans ce numéro ont été gracieusement prêtées par: Agora Films: pp. 13-14. Buena Vista International: pp. 1-17, 20-25. Caravan Prod.: p. 14. Centre suisse du cinéma: p. 41. Cinéma-thèque suisse: pp. 36-37-38. Elite-Film: p. 18. Festival du Film de Fribourg: pp. 32-33-34-35. Filmcoopi Zurich: p. 15-21. Frenetic Films: p. 10. JMH Distribution: p. 22. Look Now!: p. 12. Monopole Patiné Films: pp. 1-19, 24-26. Realto Film AG: p. 24. Spoutnik: pp. 22-26. Télévision Suisse Romande: pp. 41-42-45. Trigon-Films: pp. 1-8-30-31. Twentieth Century Fox Film Corporation: pp. 2-3-4-5-6-7. United International Pictures: pp. 16-26. Vega Distribution: p. 14-15. Warner Bros. (Transatlantic), Inc: p. 39. Xenix Filmdistribution GmbH: p. 23.



Anne Andreu : bio express

Après un Diplôme d'études approfondies (DEA) en philosophie, Anne Andreu travaille pour Elle et France-Soir comme journaliste de société puis, en 1980, entre au service culture des Nouvelles Littéraires. De 1982 à 1995, elle est critique et grand reporter à L'Événement du jeudi. Depuis 1995, elle tient la rubrique cinéma du Monde de l'Éducation. De 1982 à 1993, elle a en outre coproduit, avec Michel Boujut et Claude Ventura, l'émission Cinéma, cinémas, et réalisé quelques documentaires. Elle a aussi consacré divers ouvrages à de grandes figures de femmes.

Promotion/Pédagogie

«Nous essayons de trouver un juste milieu entre promotion et pédagogie. On ne peut pas ignorer l'actualité. Certains nous reprochent, par exemple, d'avoir fait un sujet sur «Le pacte des loups». C'est en effet une grande discussion. Ce film n'a évidemment pas besoin de nous. Mais comment ignorer une œuvre qui fait 61 300 entrées dès le premier jour? On ne se contente jamais de l'annonce de la sortie d'un film assorti d'un entretien avec le cinéaste. On tente toujours, avec nos modestes moyens, une mise en scène historique, thématique, pour essayer de resituer les choses. C'est là notre manière de combiner promotion et pédagogie. Par ailleurs, il y a des sujets – ceux qu'on aime le plus – qui sont complètement hors actualité comme, par exemple, les séquences «Affaire de plan», où on demande à un auteur de nous expliquer la mise en scène de son plan, la place des caméras, des acteurs, etc., ce qui n'a évidemment plus rien à voir avec de la promotion».

Cinéma grand public/Cinéma d'auteur

«J'essaie de sortir de ces catégories qui, au fond, ne sont pas très passionnantes. Le fait qu'un film rencontre ou non son public n'est pas toujours lié à la qualité. Il y a de superbes films qui ne font pas d'entrées, et réciproquement. Je m'éloigne un peu d'une critique très sectaire, contrairement à certains de mes confrères de la presse écrite qui a priori vomissent sur tout ce qui peut faire des entrées».

Actualité/Mémoire du cinéma

«L'art est un chemin, il s'inscrit dans une histoire, et c'est toujours intéressant de replacer les choses dans un contexte. Avec Laurence Gavron, nous avons le même goût pour l'histoire du cinéma. Par exemple on profite de la

sortie de «Traffic» de Steven Soderbergh pour faire une thématique sur la drogue au cinéma. Quel que soit le film, il s'inscrit toujours dans une tradition».

Ici/ailleurs

«Aller voir des cinématographies autres que celle des Américains m'intéresse beaucoup. On a la chance, à Paris, de pouvoir visionner des films du monde entier, d'Iran, de Scandinavie, etc. Il ne faut surtout pas être ethnocentrique et ne regarder que les choses de chez soi. En 1995, j'ai produit l'un des films du centenaire du cinéma et, avec un ami, on a fait tourner une caméra Lumière autour de la planète. Quarante cinéastes du monde entier ont tourné 152 secondes avec cette caméra. Il fallait voir Zhang Yimou hurler de bonheur sur la Grande Muraille de Chine, parce qu'il voyait enfin l'instrument qui avait permis l'invention du cinéma. Je fais toujours en sorte que l'on parle du cinéma du monde entier, mais on ne peut pas voyager autant qu'on le voudrait. Tout récemment nous avons fait un sujet sur Youssef Chahine. J'ai une passion pour l'homme autant que pour le cinéaste,

parce que ce sont des gens comme ça qui nous aident à vivre».

Chassé-croisé/Subjectif/Trafic

«Ce sont des termes génériques inventés pour l'émission et qui traduisent bien l'esprit du magazine. Tout cela est à base de croisements, d'une forme de générosité. Ça me touche beaucoup quand des réalisateurs, des acteurs viennent témoigner à notre émission «pour rien». On a perdu l'habitude à la télévision française que des créateurs viennent juste pour dire: «c'est beau». Dans la rubrique Subjectif, ce sont des peintres, des écrivains qui viennent parler du cinéma. Dans un prochain numéro, Eduardo Arroyo s'est dessiné en direct en Richard Widmark!»

Making of/Affaire de plan

«Le making of répond à l'envie de capter quelque chose de la création d'un film. C'était un exercice très répandu à la télévision, il y a vingt ou trente ans. Et à part Canal+ qui le fait régulièrement parce qu'il est le plus gros producteur de films français, plus personne n'en fait, alors que ce sont des archives indispensables pour l'avenir. En ce qui nous concerne, nous utilisons abondamment les archives. Elles nous émeuvent beaucoup, nous renseignent sur nos aînés, et j'espère que le sujet sur Chahine fera un jour pleurer nos enfants ou nos petits-enfants».

Générique/Jingles

«Comme la référence à Cinéma, cinémas est assez évidente, et comme c'est un magazine «tout en images», très ambitieux et à contre-courant de ce que la télévision fait aujourd'hui, on cherchait des césures qui permettent de passer d'un sujet à un autre. Et, un peu à la manière des portes d'Alphaville dans Cinéma, Cinémas, on a trouvé que les «Moteurs!» préférés par les grands cinéastes étaient une manière de leur rendre hommage et de passer d'une séquence à une autre».

Autrement cinéma: tous les dimanches à 13 h 30 sur La Cinquième.

Films de Visions du réel à la TSR

Fin février, c'est à un voyage au bout de la nuit que nous convie «Leçon de ténèbres» de Vincent Dieutre, présenté par le Festival Visions du réel à la Télévision suisse romande. Voyage au bout du désir, de la drague, de l'homosexualité et de l'amour du beau qui conduit le cinéaste d'Utrecht à Rome et à Naples (berceaux de l'art du Caravage). Ici les références à la peinture rejoignent les étreintes des corps, le martyre des saints celui des cœurs meurtris par le mal d'aimer. N'oublions pas que les offices des ténèbres étaient chantés la nuit, au plus fort de la semaine sainte, décrivant les affres de la Passion du Christ. Ce film, qui mêle ostensiblement charnel et spirituel, agacera certains mais en ravira d'autres. Expérience-limite du documentaire, il reflète les choix radicaux de Visions du réel, qui aura lieu cette année, du 21 au 29 avril. Changement de ton, fin mars, avec «Geri» de Molly Dineen, cinéaste habituée à filmer les institutions masculines de l'ex-Empire britannique. A l'occasion d'une chronique douce-amère, le portrait de l'ex-Spice Girl, entre gloire éphémère et profond désarroi, ou la douleur de n'être star qu'un jour! (bx)

«Leçons de ténèbres» de Vincent Dieutre. Mardi 27 février, 20 h 30, TSR 2.
«Geri» de Molly Dineen. Mardi 27 mars, 20 h 30, TSR 2.